

Réunion de la section Caraïbe de l'UPF et création de l'Union des journalistes et Médias Guadeloupéens



Le samedi 21 mars 2015 à Calesbassier Basse-Terre, une bonne vingtaine de journalistes de la Guadeloupe participaient à la première réunion 2015 de la section caraïbe de l'Union de la Presse Francophone.

L'UPF est la plus ancienne association francophone dans le monde. Elle regroupe plus de 3000 journalistes répartis sur 35 sections nationales. La section caraïbe existe depuis deux ans. Elle est présidée par Jocelyn DURIZOT du Progrès Social. La section caraïbe s'honore de la promotion de deux de ses responsables, son président et Jean-Claude RODES qui siègent au comité international de L'UPF.

En novembre dernier, accompagné de Jacques DANCALE rédacteur en chef de l'hebdomadaire *Nouvelles Semaine*, ils se sont rendus aux 43^{èmes} Assises de l'UPF à Dakar. La première partie de la réunion du 21 mars a donc été consacrée au compte rendu de ces Assises qui ont notamment abordé le thème "Jeunes et médias face au numérique".

En préambule, le président de la section, Jocelyn DURIZOT, doyen des rédacteurs en chef en exercice, de la Guadeloupe, dressait un rapide historique de la presse en Guadeloupe de 1765 à nos jours. Il montrait d'une part l'extrême richesse des titres qui ont jalonné l'histoire politique et sociale de notre pays mais parallèlement la grande fragilité dans la durée de tous ces journaux. A part le *Nouvelliste* de la famille Lara qui a duré près de 50 ans, la plupart des titres ne survivaient que quelques mois voire quelques années. Il rendait ensuite hommage aux pionniers de la presse moderne comme Camille JABOUR et Henri



Jean KOUCHNER

RODES, mais aussi à ceux, encore sur le front, comme Danick ZANDRONIS. Ce dernier avant d'avoir lancé le site d'information CCN, avait, rappelons-le, créé *Magwa* et *Jougwa*, fait de la radio, puis de la télé.

Notre section caraïbe se félicite que le Secrétaire International de l'UPF Jean KOUCHNER ait fait parvenir une communication écrite pour cette occasion. Après avoir insisté sur "le rôle de Jean Claude Rodes et de Jocelyn Durizot, tous les deux présents aux dernières assises de la presse francophone à Dakar et qui ont joué un rôle actif dans leur succès.", il exhortait nos confrères à demeurer très vigilants sur la défense de la liberté d'expression qui est la première de nos libertés. "Nous attachons en particulier une grande importance à toutes les questions qui touchent à la liberté d'expression, à la liberté d'édition pour les médias, et à l'indépen-

dance des journalistes et des médias eux-mêmes. Nous militons pour que ces droits soient reconnus et garantis dans tous les pays francophones.

Nous pensons également qu'il est indispensable qu'une presse libre se développe dans tous les pays francophones, et c'est vrai également pour les supports sur internet.

Le développement de ces médias est essentiel non seulement parce que c'est un droit pour tous les citoyens d'être informés par les médias de son choix —ce qui exige le pluralisme—, mais essentiel aussi pour le développement économique et social. En effet, l'équilibre de l'essor économique n'est possible que dans un contexte de circulation ouverte de l'information."

Par la suite Jean-Claude RODES rendait compte des riches débats des Assises. Puis Jacques DANCALE portait témoignage des rencontres, des contacts et des échanges qu'il a eu à Dakar.

Le président Durizot, fort de ses participations et de l'expérience acquises aux différentes assises de l'UPF (*Montréal, Yaoundé, Rabat, Casablanca, Dakar*) reprenait le fil des débats pour enjoindre *jantiman* ses confrères à se regrouper «pour être plus forts ensemble, car seul on n'est rien». L'homme seul n'existe pas ! Il rappelait la nécessité pour chacun de tisser des liens confraternels afin de faire respecter la Presse en Guadeloupe. Il faut une union car "nous ne devons plus quémander mais affirmer notre statut communément perçu comme un 4^{ème} pouvoir; et surtout un pilier indispensable à la démocratie". En cela notre liberté d'expression dans le respect de la législation en vigueur, et d'une déontologie citoyenne, n'est pas négociable. Plusieurs confrères tels Claude DANICAN (Guadeloupe 1ère), Pierre EMMANUEL (RCI), Danick ZANDRONIS (CCN), Axelle KAULANJAN (LPS), Jean-Luc HANANY (Antilles News) ou Ruddy CORNELIE (Radio Haute Tension), donnaient leurs points de vue. A l'issue des débats animés, empreints il est vrai d'une certaine gravité du fait du poids de nos responsabilités, il s'est avéré nécessaire de créer une structure dénommée Union des Journalistes et des Médias Guadeloupéens.

Avant de partager un repas convivial au cours duquel les débats se sont poursuivis, Jean-Claude RODES a procédé à la remise des cartes de journalistes délivrées par l'UPF pour l'année 2015, à tous ses membres.

RJC

L'Union de la presse francophone s'organise en Guadeloupe



Les journalistes adhérents à l'UPF, représentatifs des différents médias de la Guadeloupe (presse écrite, radio, télé et internet) ont manifesté leur volonté de créer une association des journalistes et des médias guadeloupéens.

La cérémonie de remise solennelle de cartes de membre de l'UPF qui s'est déroulée, le 21 mars à Calebassier/Basse-Terre, à l'initiative de la section Caraïbes de l'Union de la presse francophone (UPF) aura permis à une vingtaine de journalistes représentatifs de la diversité de nos médias, de s'orienter vers la création, très prochaine, de l'Union des journalistes et des médias guadeloupéens (UJMG).

Informé sur la tenue de cette première réunion de l'année initiée par Jocelyn Durizot et Jean-Claude Rodes, membres du comité international de l'UPF, le secrétaire général international a tenu à adresser un mot de soutien à ses confrères en Guadeloupe, en souhaitant que l'assemblée des journalistes et des médias en Guadeloupe soit un succès. La lecture de cette communication de Jean Kouchner — par laquelle il rappelait les missions de l'UPF — composait le menu de cette rencontre à laquelle participait une vingtaine de journalistes adhérents à la section Caraïbe de l'UPF. Le compte-rendu des 43^e Assises de la presse francophone qui se sont déroulées en novembre 2014 à Dakar (Sénégal) — auxquelles participaient trois journalistes guadeloupéens (Jocelyn Durizot, Jean-Claude Rodes et Jacques Dancale), faisait également partie de l'ordre du jour de cette réunion tant attendue...

Mais c'est Jocelyn Durizot, le président de la section Caraïbe de l'UPF, qui lançait le débat. Le doyen des rédacteurs en chefs de la Guadeloupe, qui a intégré l'UPF depuis 1993, a commencé par dresser un historique de la presse en Guadeloupe, de 1765 — avec Jean Bénard qui fut le premier à détenir les droits pour imprimer et vendre des écrits — à 2015 avec la parution, il y a quelques jours seulement, de l'hebdomadaire gratuit *Ti Journal*. Il rappelait l'intérêt qu'il y a, à participer au développement de



Jean-Claude Rodes a pu aussi procéder à la remise des cartes aux nouveaux adhérents de l'UPF.

l'UPF et de sa section Caraïbe, passant par la création d'une association de journalistes et de médias guadeloupéens. Cela, avant de faire partager sa position sur la situation des journalistes locaux.

“CONFORTER NOTRE OUVERTURE AU MONDE...”

“Informer n'est pas sans risque, quand la liberté d'expression a pour corollaire la responsabilité et les enjeux de pouvoirs. Notre volonté avec l'UPF est de conforter notre ouverture au monde et particulière-

ment à l'espace francophone. Il convient de mieux faire, agir et réussir ensemble... C'est en ouvrant la ronde à ceux dont la mission est d'informer que nous serons plus respectables, car respectés...”, a tenu à dire Jocelyn Durizot. La discussion qui a suivi aura permis aux participants de passer en revue différentes questions relatives à l'éthique, la liberté d'expression et l'absence d'une réelle représentativité des journalistes en Guadeloupe.

L'Union de la presse francophone attache une grande importance à toutes les questions qui touchent à la liberté d'expression, à la liberté d'édition pour les médias, et à l'indépendance des journalistes et des médias eux-mêmes. Elle milite pour que ces droits soient reconnus et garantis dans tous les pays francophones.

Avant de clôturer la rencontre et d'acter la création de l'Union des journalistes et des médias guadeloupéens (UJMG), Jean-Claude Rodes a procédé à la remise des nouvelles cartes d'adhérents à l'UPF aux confrères qui avaient manifesté la demande. Cette rencontre appellera certainement d'autres, dans les prochains jours.

A cœur ouvert avec le CNRBT

Ouvrir ses portes, c'est bien ; ouvrir son cœur, c'est mieux !



Heureux d'être ensemble et de poser aux côtés de parrain et marraine connus et appréciés pour leurs valeurs humaines, fait partie du volet attractif des journées "à cœur ouvert" du CNRBT.



Les cadres techniques du CNRBT, à l'image de Jordy CONGRE, n'hésitent pas à donner l'exemple pour défendre une cause juste en se jetant à l'eau d'un plongeur de 5 mètres pour effectuer un superbe envol très esthétique dans le but d'initier les jeunes nageurs au plongeon.



S'initier aux gestes de premiers secours et aux gestes de survie. La Nuit de l'Eau, c'est aussi cela : éduquer, enseigner, sensibiliser, motiver...

C'est l'initiative prise encore cette année par les dirigeants et les cadres techniques du Cercle des Nageurs de la Région de Basse-Terre (CNRBT) à l'occasion de la Nuit de l'Eau 2015. Une initiative de la Fédération Française de Natation soutenue par l'UNICEF à laquelle depuis plusieurs années collabore le CNRBT qui relaie la manifestation en Guadeloupe.

Un rendez-vous solidaire qui se veut généreux en faveur des familles d'Afrique noire qui restent privées d'eau potable.

Il s'agit pour le CNRBT de sensibiliser le plus grand nombre à s'intéresser et à s'investir pour une cause juste et une action humanitaire.

Un effort volontaire et bénévole qui remporte chaque année de plus en plus d'adhésions et de succès et qui permet au club d'envoyer un don qui quelque soit le montant reste toujours bien accueilli.



Les enfants sont toujours les plus nombreux à participer à la Nuit de l'Eau organisée par le CNRBT. Ils apportent une lumière de joie et de vie qui symbolise la solidarité qui doit être partagée dès le plus jeune âge pour réussir une telle opération.



Tout le bonheur d'être dans l'eau s'exprime ici dans ce sourire contagieux qui traduit un "bien vivre et un mieux vivre ensemble" sous les latitudes guadeloupéennes inspirées par le CNRBT.

Les futurs champions sportifs de Gerville Réache à l'école de la responsabilité



Les associations CNRBT, Fumerolles, La Manade... ont été très bien accueillies par les élèves, les personnels enseignant et de direction du Lycée Gerville Réache. Un partenariat existe, d'ailleurs, entre certaines associations sportives, comme le CNRBT, avec l'établissement scolaire, notamment dans les domaines de la natation en UNSS, du sauvetage sportif et du secourisme. Un programme piloté par Margarete EBRING, professeur EPS coordonnatrice du Lycée Gerville Réache. On reconnaît sur cette photo les cadres dirigeants du Lycée Gerville Réache et notamment le proviseur, Marie-Line TROUILLEFOU, aux côtés des cadres techniques et dirigeants du CNRBT.



Les lycéens de Gerville Réache, organisateurs de cette "journée portes ouvertes" de samedi dernier, entourent ici Gina SAINT-PHOR, professeur d'EPS, responsable au rectorat des sections sportives. Pour l'occasion, ils avaient allié l'utile à l'agréable avec notamment un stand culinaire de douceurs concoctées par les élèves eux-mêmes...

Inviter des associations sportives du Sud Basse-Terre pour qu'elles montrent leurs activités, fassent la promotion de leurs disciplines et profitent de la présence des parents d'élèves des classes de seconde à l'occasion de la rencontre parents-professeurs, telle était l'idée originale des élèves de la classe EPS Complément du Lycée Gerville Réache qui ont voulu samedi dernier montrer leur savoir-faire et leur savoir-être.

Une opération à succès qui voyait les élèves notés sur leur projet par leurs professeurs d'EPS, Jean-Marc BOCHINGER et Philippe KARAM, et sous le regard attentif de leur proviseur, Marie-Line TROUILLEFOU, et autres cadres de l'administration de l'établissement.

Ils ont également reçu la visite de Gina SAINT-PHOR, professeur d'EPS au Lycée Gerville Réache à Basse-Terre, mais aussi et surtout chargée au niveau du Rectorat de la Guadeloupe de toutes les filières sportives qui aspirent vers le haut niveau. Il s'agit notamment des sections sportives. Elle qui connaît parfaitement le dispositif de l'E.P.S Complément, était très satisfaite.